

Saint Denis

Fête le 9 octobre

Vie de Saint Denis

Denis de Paris ou saint Denis (Dionysius), venu d'Italie vers 250 ou 270 après J.-C. avec six compagnons pour évangéliser la Gaule, aurait été le premier évêque de Paris (Lutèce). Il serait l'oncle de saint Pancrace (ou Pancrace de Rome). Saint Denis fonda plusieurs églises en Gaule, et fut martyrisé avec Rustique et Éleuthère, ses compagnons, vers 272, pendant la persécution de Valérien. C'est, selon les uns, à Montmartre (*Mons Martyrum*) ou sur l'île de la Cité, selon les autres, qu'ils furent mis à mort.

D'après les Vies de Saint-Denis, écrites à l'époque carolingienne, décapité, Denis aurait marché vers le nord pendant six kilomètres, sa tête sous le bras, traversant Montmartre par le chemin qui sera nommé rue des Martyrs. À la fin de son trajet, il donna sa tête à une femme pieuse originaire de la noblesse romaine et nommée Catulla, puis s'écroula. On l'ensevelit à cet endroit précis et on y édifia une basilique en son honneur. La ville s'appelle à présent Saint-Denis.

Le récit parle également de ses deux compagnons Eleuthère, le prêtre, et Rustique, le diacre, ainsi que du portement de tête du saint après sa décapitation depuis Montmartre jusqu'à St Denis.

Les faits relatés sont les suivants : Le nom de Saint-Denis apparaît vers 520 dans « la Vie de Sainte Geneviève » qui témoigne de la dévotion de la sainte envers l'évêque martyr, son père dans la foi. Elle obtint du clergé parisien l'érection d'une église sur sa tombe au « vicus Catulliacus » situé à huit kilomètres au nord de la Seine, l'actuelle basilique Saint-Denys, rue Catullienne. Elle se rendait également et souvent dans une église de la Cité dont il était le titulaire.

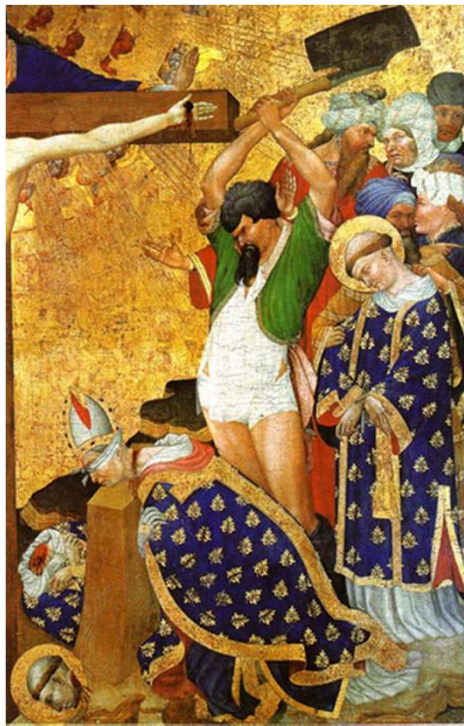
Un demi-siècle plus tard, le martyrologe hieronymien mentionne la déposition de Saint-Denis et de ses compagnons au 9 octobre et saint Venance Fortunat atteste la diffusion de son culte jusqu'à Bordeaux.

Dans les mêmes années, l'historien Grégoire de Tours raconte que vers 250, le pape de Rome avait envoyé Denis en Gaule avec six autres évêques pour y porter l'Évangile. Celui-ci se fixa à Lutèce où il ne tarda pas à être mis à mort. On pense en effet qu'il subit le martyre sous la persécution de Dèce (250) ou de Valérien (258). Près de la basilique où reposait le premier évêque de Paris, une abbaye fut fondée au VIIe siècle et elle devint prestigieuse grâce aux largesses royales depuis Dagobert. Elle contribua au rayonnement de son saint patron en le dotant d'une merveilleuse légende.

Dictons

La fête de ce saint très populaire tombe pendant une période de récolte, il fait l'objet de nombreux dictons :

« S'il pleut à la Saint-Denis, l'hiver sera humide et sans glace »
« Le jour de la Saint-Denis, le vent se marie à minuit »
« Beau temps à la Saint-Denis, hiver pourri »
« À la Saint-Denis, le laboureur se réjouit »
« À la Saint-Denis, ramasse les fruits »
« À la Saint-Denis, bonne sèmerie »
« À la Saint-Denis, l'hiver fait son nid »
« À la Saint-Denis, bécasses en tout pays »
« Ai lai saint Denis l'hivré court par les chemins »
« Regarde bien avant et après la Saint-Denis les jours.
Si tu vois qu'il gèle blanc, les vieux assurent que toujours
le semblable temps tu revois pendant un, deux ou trois mois »

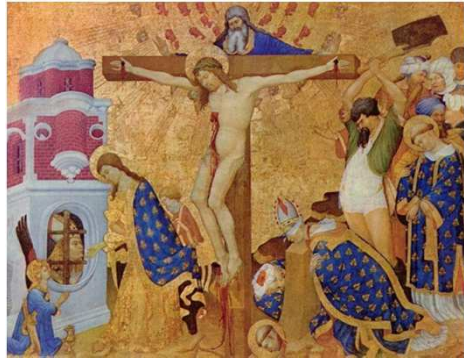


Le Martyre de saint Denis Henri Bellechose, peinture sur bois (XVe siècle)

Saint Denis avec sa mitre, 1er évêque d'Athènes, puis 1er évêque de Paris, a la tête entamée.

Saint Rustique, avec sa chasuble, la tête déjà séparée du corps.

Saint Éleuthère, diacre revêtu de la dalmatique, à droite.



Henri Bellechose : Retable de saint Denis, Dernière Communion et Martyr de saint Denis, 1416



Saint Denis de Paris, Portail de la Vierge, cathédrale Notre-Dame de Paris



Entourage d'Antoine Le Moiturier (sculpteur français du XVe siècle) : Saint Denis, 1460/1470



Statue de l'autel dédié à Saint-Denis dans l'église du village de Mons, en Belgique.